

Gnouf-Gnouf

Opérette en un Acte

Paroles et Musique

DE

PAUL DIDIER

Partition Chant et Piano

Paris, CHODENS, Editeur,
30, Boulevard des Capucines, 30.

*Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés en tous pays
" compris la Suède, la Norvège et le Danemark "*

Imp. Dardé, Paris

*Défense est faite par les Auteurs, à tout Directeur de représenter cet ouvrage
sans avoir traité avec l'Editeur-Propriétaire CHODENS, du droit de représentation.*

GNOUF-GNOUF

Opérette en Un Acte.

de

Paul DIDIER

★

PERSONNAGES

JEANNE paysanne *Soprano*.....
PIERRE son mari, garde-chasse..... *Baryton*.....
GNOUF-GNOUF ours blanc *Voix non classée*.....
ZOTTO jeune italien, montreur d'ours, enfant ou travesti *Soprano*.....

La scène se passe dans un petit village des Alpes.

TABLE

	Pages
1 - OUVERTURE	1
- - SCÈNE I	6
2 - ARIETTÉ VALSE <i>Vite les assiettes verres et fourchettes</i>	7
- - SCÈNE II	12
3 - COUPLETS..... <i>Je vais de village en village</i>	15
- - SCÈNE III.....	15
- - SCÈNE IV.....	17
4 - TERZETTO <i>Il a fermé la porte</i>	18
- - SCÈNE V	27
5 - MUSIQUE DE SCÈNE	28
- - SCÈNE VI.....	36
- - SCÈNE VII.....	37
6 - FINAL..... <i>Je vais de village en village</i>	39

★

Pour toute la musique la mise en scène le droit de représentation
s'adresser à M^r. CHOUDENS, Editeur-Propriétaire de **GNOUF-GNOUF** pour tous pays

Closed sheet

M

1503

D 556G

408799

Je dédie aux enfants,
A tous, petits et grands
Pauvres et riches
Portant pourpoints, portant haillons,
Aux cheveux bruns, aux cheveux blonds,
Et frisés comme des caniches,
En un mot sans plus de façons
Aux filles, aux garçons,
Cette opérette
Que pour eux tout exprès j'ai faite.

Paul DIDIER

GNOUF~GNOUF

OPÉRETTE EN UN ACTE

PAUL DIDIER

Ouverture

N° 1

Vivace.

INTROD.

p

dimin.

mf

p

mf

1ª

2ª

sosten.

f *mf*

8

1ª 2ª

p

dimin.

Allegretto.

p léger.

First system of a piano score. The right hand (treble clef) starts with a piano (*p*) dynamic. The left hand (bass clef) provides a steady accompaniment of chords. The right hand melody consists of eighth and quarter notes, with a trill-like figure in the final measure.

Second system of a piano score. The right hand (treble clef) continues the melody with a piano (*p*) dynamic. The left hand (bass clef) maintains the chordal accompaniment. The right hand melody features a trill-like figure in the final measure.

Third system of a piano score. The right hand (treble clef) continues the melody with a piano (*p*) dynamic. The left hand (bass clef) maintains the chordal accompaniment. The right hand melody features a trill-like figure in the final measure.

Fourth system of a piano score. The right hand (treble clef) begins with a piano (*p*) dynamic, which then crescendos to a fortissimo (*sf*) dynamic in the final measure. The left hand (bass clef) maintains the chordal accompaniment.

Fifth system of a piano score. The right hand (treble clef) begins with a piano (*p*) dynamic, which then crescendos to a fortissimo (*sf*) dynamic in the final measure. The left hand (bass clef) maintains the chordal accompaniment.

First system of a musical score. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 4/4. The piece begins with a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The right hand features a melodic line with eighth and quarter notes, while the left hand provides a steady accompaniment of chords. The system concludes with two measures of chords marked with a *p* (piano) dynamic and a *v* (accents) symbol.

Second system of the musical score. The right hand continues its melodic pattern, and the left hand maintains the chordal accompaniment. A mezzo-forte (*mf*) dynamic marking is present in the right hand. The system ends with a *v* (accents) symbol.

Third system of the musical score. The right hand's melodic line is accented with *v* (accents) symbols. The left hand continues with the chordal accompaniment. The system concludes with a *v* (accents) symbol.

Fourth system of the musical score. The right hand features a more active melodic line with eighth notes, marked with a fortissimo (*ff*) dynamic. The left hand continues with the chordal accompaniment. The system concludes with a *v* (accents) symbol.

Fifth system of the musical score. The right hand continues with the active melodic line, marked with a fortissimo (*ff*) dynamic. The left hand continues with the chordal accompaniment. The system concludes with a *v* (accents) symbol.

Sixth system of the musical score. The right hand continues with the active melodic line, marked with a forte (*f*) dynamic. The left hand continues with the chordal accompaniment. The system concludes with a *v* (accents) symbol.

First system of music. Treble clef with a key signature of one sharp (F#). Bass clef with a key signature of two sharps (F# and C#). The music begins with a forte (*f*) dynamic. The right hand features a melodic line with eighth notes and chords, while the left hand provides a steady accompaniment of chords.

Second system of music. Continues the piece with the same key signature and dynamics. The right hand melody continues with eighth notes and chords, and the left hand accompaniment remains consistent.

Third system of music. Continues the piece with the same key signature and dynamics. The right hand melody continues with eighth notes and chords, and the left hand accompaniment remains consistent.

Fourth system of music. The right hand part begins with the instruction "pressez *ff*". The music continues with the same key signature and dynamics. The right hand features a melodic line with eighth notes and chords, while the left hand provides a steady accompaniment of chords.

Fifth system of music. The right hand part features a first ending (*1^a*) and a second ending (*2^a*). The dynamics are marked as *ff*. The music continues with the same key signature and dynamics. The right hand features a melodic line with eighth notes and chords, while the left hand provides a steady accompaniment of chords.

Sixth system of music. The right hand part features a first ending (*1^a*) and a second ending (*2^a*). The dynamics are marked as *ff*. The music continues with the same key signature and dynamics. The right hand features a melodic line with eighth notes and chords, while the left hand provides a steady accompaniment of chords.

Chez Pierre. Grande salle villageoise des fusils pendus aux murs à côté de carniers vides. A gauche au fond une porte donnant sur la grand route; une autre à droite 2^e plan. Au fond, du même côté, une grande fenêtre. Un buffet entre cette fenêtre et la porte de gauche. Une horloge pendue au mur. A gauche 1^{er} plan, une grande cheminée de campagne avec crémaillère. A droite une table et deux chaises.

Scène I

JEANNE, seule

JEANNE

Elle fait le ménage et prépare le déjeuner. Elle quitte de temps en temps son balai ou sa cheminée pour venir à la porte et regarder au loin sur la route.

C'est drôle, il a beau avoir encore une heure devant lui, — (Regardant la pendule) — Oh oui, une bonne heure au moins, eh bien, je suis inquiète tout de même. Pauvre Pierre j'ai toujours peur qu'il ne rencontre un de ces maudits braconniers... Je sais bien qu'il a son fusil, mais c'est si traître un braconnier, c'est la plus mauvaise bête qu'on puisse trouver dans la montagne — c'est vrai, c'est encore plus mauvais qu'un ours, et pourtant les ours !... — Ainsi, moi, quand j'ai des cauchemars, c'est toujours avec des ours et des braconniers que ça se passe; il y a bien par ci par là une montagne qui me tombe sur le dos ou un précipice affreux dans lequel je m'abîme, mais c'est toujours la faute d'un braconnier ou d'un ours. C'est que j'ai vu tout ça, moi, oui, même l'ours, et qu'il m'a causé une peur, oh! une peur abominable : — J'étais bien tranquillement en train de cueillir des framboises... parce que Pierre, aime les framboises; — du reste il aime bien tout ce qui est bon et quand il se trouve devant une table bien garnie, il ne la quitterait pour rien au monde, excepté pour moi, cependant... Qu'est-ce que je disais donc? — Ah oui! Eh bien voilà-t-il pas tout à coup que je

sens une grosse bête qui m'embrasse, oui, qui m'embrasse sur le cou!... c'était un ours!... Naturellement j'ai eu peur et j'ai poussé des cris si terribles que l'ours lui-même en a été effrayé; puis, prenant mon courage à deux mains, je me suis sauvée ici tout comme si le bon Dieu m'avait donné des ailes. Pierre était là. Je lui ai tout raconté. Il a pris son fusil et il a été chercher l'ours. — Le misérable était parti et non content de m'avoir embrassée — moi je croyais que c'était tout ce qu'il voulait, n'est-ce pas — eh bien il avait mangé toutes mes framboises; oui, toutes mes framboises avec la mousse qui garnissait le panier et une demi-douzaine de bouchons que j'avais laissé dedans depuis la dernière vinée (souponnant) Pierre a rapporté le panier... Depuis ce temps-là je n'aime plus les ours; parce que, autrefois... de loin... ces animaux-là m'étaient sympathiques. C'est vrai, avec leur grosse fourrure, ils semblent de bons paysans comme nous, quand nous endossons une peau de mouton, et puis, ils n'ont pas l'air méchant, tout comme nous; ils n'affectent pas les belles manières, ils sont bons enfants comme nous, ils sont gourmands, comme nous et ils ont l'air bête, comme nous (riant). Allons, bon, je ne sais plus ce que je dis. (Midi sonne) Ah! mon Dieu et Pierre qui va rentrer et le diner qui n'est pas prêt — Jeanne, m'amie, il faudra vous remettre à l'école : vous n'êtes pas raisonnable.

ARIETTE - VALSE

N° 2

Allegretto. Tout en chantant Jeanne dispose le couvert

JEANNE

PIANO

détaché.

mf Vi - te les as - siet - tes ver - res et fourchettes Pour lui tout ex - près

j'ai pris du pain frais.

mf
 U - ne nap - pe blanche cel - le du di - manche Re - levons la manche et
 Radis noir et mê - me fro - mage à la cré - me Pour les gens qu'on aime il

fai-sons nos ap-prêts
faut se mettre en frais

mf

rallent.

Ah! quand il vien - dra — quand il vien -
Mais le plus beau — mais le plus

f *mf*

-dra tout à l'heu - re qu'il ver - ra tout ce -
beau je m'en van - te le — meil - leur du re -

mf

léger.

- la — Il s'applau-di - ra d'avoir tot ga-gné
- pas — C'est ce pou-let gras que m'a pré-pa - ré

p

sa de-meure et son di - né
la ser-van-te du cu - ré

mf

sostenuto. *mf*

Tous les tra-cas qu'on se pro - cu -
A - vec du bon ci-dre mon hom -

mf sostenuto.

-re Pour sa - tis - faire a son ma - ri Ne
-me Se - ra con - tent étant de ceux A

mf

sont pas per - dus j'en suis sû - re Ne sont pas per -
qui plait ce jus de la pom - me Le jus de la

mf *mf*

f détaché.

— dus — i — ci — Vi — te les assiettes verres et fourches
 pom — me mousseuse —

mf

1^a 2^a

pour lui tout exprès j'ai pris du pain frais j'ai pris du pain frais

f

Vi — te les as_siet_tes ver_res et fourchet_tes pour lui j'ai pris du pain

f *f* *f*

f

frais Vi — te les as_siet_tes ver_res et fourchet_tes

f *f* *f*

pour lui j'ai pris du pain frais Oui — oui pour

lui j'ai pris du pain frais Oui oui tout ex -

près_ j'ai pris du pain frais j'ai pris

du pain frais j'ai pris du pain frais.

(on entend frapper à la porte du fond)

JEANNE (sans se déranger)

Entrez.

Scène II

ZOTTO, JEANNE puis GNOUF-GNOUF

ZOTTO

s'avançant

Hé! signora, la charité pour moi et...

JEANNE

Vraiment, si c'est pour ça que tu me déranges, tu peux bien t'en aller.

ZOTTO

*roulant son chapeau dans ses mains.*Oh! signora, vous n'êtes pas si mes-
sante.

JEANNE

*se retournant vivement.*Qu'est-ce que tu dis, petit que je suis
méchante?

ZOTTO

J'oserais pas, mais ...

JEANNE

Mais, ... laisse-moi tranquille et va
t'en! là, c'est compris.

ZOTTO

se dirigeant vers la porte.

On s'en va, on s'en va!

JEANNE

*à part, le regardant s'éloigner.*Il est gentil tout de même, ce pe-
tit. (à Zotto) Ecoute un peu.*(Zotto revient en regardant Jeanne d'un
air contrit et embarrassé)*

JEANNE

souriant

Qu'est-ce que tu demandais?

ZOTTO

*du même ton qu'au commencement*Buon Dio! Signora. La charité pour
moi et mon *coudgino*.

JEANNE

ne comprenant pas.

Ton quoi?

ZOTTO

faisant tous ses efforts pour prononcer.

Mon cougin.

JEANNE

riant

Mais quel cousin?

ZOTTO

Mon cougin! — Je l'ai laissé à la
porte.

JEANNE

*l'imitant*Et comment ch'appelle-t-il, ton
cugin?

ZOTTO

Gnouf-Gnouf.

JEANNE

Quel drôle de nom ... Et ... est-
il aussi gentil que toi, ton cou-
sin?

ZOTTO

Hé, signora, si vous le voyiez il
est bon comme tout. Il ne fait pas
de manges. C'est mon ami di cor,
Et le Dio et le Diavolo le savaient
Si! Si!

JEANNE

Mais que faites-vous tous deux
pour gagner votre vie?*(Zotto, sur la ritournelle de l'air sui-
vant esquisse une sorte de bourrée qu'il
reprënd au refrain des deux couplets. Il
s'arrête pour chanter.)*

COUPLETS

N° 3

Bien rythmé.

ZOTTO

PIANO

The musical score consists of four systems, each with a vocal line (ZOTTO) and a piano accompaniment (PIANO). The piano part features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and chords in the left hand. The vocal lines are in French and include lyrics with syllable breaks.

System 1: The piano part begins with a forte (*f*) dynamic. The vocal line is marked with a 'z' and contains the lyrics: Je vais de vil - lage en vil - la - ge / Quand il fait froid j'ai son ha - lei - ne.

System 2: The piano part begins with a piano (*p*) dynamic. The vocal line is marked with a 'z' and contains the lyrics: A - vec Gnouf - Gnouf der - riè - re moi / Pour ré - chauff - fer mes doigts tran - sis.

System 3: The piano part begins with a piano (*p*) dynamic. The vocal line is marked with a 'z' and contains the lyrics: Nous n'a - vous pas d'au - tre ba - ga - ge Que / Et dans sa douce et chau - de lai - ne Je.

System 4: The piano part continues with a piano (*p*) dynamic. The vocal line is marked with a 'z' and contains the lyrics: Nous n'a - vous pas d'au - tre ba - ga - ge Que / Et dans sa douce et chau - de lai - ne Je.

les gros sous que je re - çoi.
 trou - ve le meil - leur des - lits.

(en dansant)

Zot - to c'est le nom qu'on medou - ne, Dan - sons cousin de

no - tre mieux; Tou - te cha - ri - té nous est bon - ne,

C'est notre vie à tous les deux.

JEANNE

Eh bien va donc chercher ton cousin, je m'en vais vous donner à déjeuner. Il ne sera pas dit que la Jeanne aura refusé quelque chose à un enfant si ... à deux enfants si gentils.

ZOTTO

O grazzia, signora, grazzia. (*courant à la porte*) Gnouf-gnouf! Gnouf-gnouf!

(*Gnouf-Gnouf entre majestueusement et vient se planter devant la table juste en face de Jeanne. Celle-ci en l'apercevant pousse d'affreux cris*)

JEANNE

Ah! un ours, un ours! et blanc encore!

ZOTTO

Signora, signora, il n'est pas mes-sant, je vous jure. Ce sont des chagrins de famille qui l'ont rendu blanc comme ça.

Jeanne s'élançe vers la droite, mais Gnouf-Gnouf lui barrant le passage, elle s'enfuit vers la porte du fond. Au moment de sortir elle se retourne et aperçoit Gnouf-Gnouf qui lui tend les bras

JEANNE

Sale bête!!

(*Elle sort*)

Scène III

ZOTTO, GNOUF-GNOUF puis JEANNE

ZOTTO

(*essayant d'ouvrir la porte*)

Diavolo! fermée! Mon vieux Gnouf-Gnouf nous sommes enfermés! Elle a eu oune peur, la signora, tout de même, hé? Elle ne te connaît pas. Pourtant, ze l'ouï avais fait ton portrait d'avance. (*Gnouf-Gnouf secoue la porte*) O, inutile, inutile, elle est fermée à... à... (*il fait le geste de tourner la clé*) A la serrure. Et puis, pas trop mal ici. Plus gaud, beaucoup plus que sur le gémî; attendons qu'elle nous ouvre (*Il s'assoit par terre, le dos tourné à la cheminée et tire de sa poche un couteau, et une pomme qu'il s'apprête à manger. Gnouf-Gnouf, en se promenant, arrive devant le poutet qu'il flaire; Zotto l'aperçoit*) Hein, ça seut bon? (*Gnouf-Gnouf*

saisit le poulet par une patte. Zotto se relève et court enlever la victuaille à son ours) Oh! mais, tu as raison, signor Gnouf-Gnouf, la signora nous a dit de manger. Seulementé toi après moi. (*Il lui met une serviette sur la patte*) Les domestiques ne manzent pas avec les maitres! et surtout, Diavolo, ils ne touchent pas les poulettes avec leurs pattes. C'est oune çose à savoir, signor Gnouf-Gnouf, c'est oune çose à savoir.

(*Il s'assied à droite près de la table derrière laquelle Gnouf Gnouf la serviette au bras reste immobile.*) Quel buone domestique tu ferais! (*il mange*) Discret et pas bavard. Sais-tu, mio amico, que tu vaudrais cer, très cer. (*Gnouf-Gnouf baille et s'en va se promener à quatre pattes.*

Zotto continue) Et non seulementé comme domestique modèle mais simplement comme un ours. Tu es oune rareté, et le buon Dio a fait oune miracle en te faisant naïtre blanc comme un pierrot, tandis que tes frères sont noirs comme... *Gnouf-Gnouf, qui depuis un moment a laissé tomber sa serviette, essaie en vain de la ramasser. Ses grosses pattes glissent. Il s'impatiente.*) Diavolo, que fais-tu, au liou de m'écouter? Viens-là. (*Gnouf-Gnouf au lieu d'obéir se met à tourner autour de sa serviette*) T'entends pas le Francèse? Je vais te parler italiano. (*Il se lève et continue avec de grands gestes et en riant*)

⁽¹⁾Convivio di mi cor, io mi meraviglio ché tu non impiaghy al del artiglio. Gnouf-Gnouf e fatto comm'oun pecoroné; si com'oun pecoroné, in il fondo delle rene. Io veggo chetuda in preda a Zotto (chi fia che? l'creda?) oun longo amor. Pecoroné! Pecoroné!!

Comme charmé de ce petit morceau Gnouf-Gnouf s'est gravement assis sur son derrière en face de son maître. Celui-ci lui remet la serviette sur le bras et revient s'asseoir à la table. Gnouf-Gnouf le suit. Zotto se remet à manger.) Es-tu content, maintenanté? C'est vrai, je ne pensais plus qu'on nous avait offert à déjeuner. Cela ne nous arrive pas tous les jours que le Dio du ciel et la Madone nous envoient... (*Gnouf-Gnouf de temps en temps vole un morceau dans le plat*) Hé, Giacco, veux-tu laisser! Avec qui as-tu été élevé, donc?

Crains rien, il t'en restera, de toutes ces bonnes, succulentes, délicieuses, sublimes et délirantes çoses. Notre pape que Dio garde n'a pas meilleur et ze me demande si c'est bien ça qu'elle voulait nous donner la bouonne signora... (*Il aperçoit du fromage blanc dans une assiette. Avec enthousiasme*) De la crème!... (*Plus calme et réfléchissant*) Si vraimenté ze me le demande! (*Il regarde de tous côtés, Gnouf-Gnouf l'imite*) Et pourtant ze ne vois rien autre chose. (*s'emparant du radis noir*) Qu'est-ce que ça? Pouah! Oune carotte nègre. *Il la passe a Gnouf Gnouf qui l'enfonce avec dédain dans le verre reste vide. Zotto continue à manger, convaincu qu'il n'y a rien autre chose*) Réponds, signor Gnouf-Gnouf! As-tu mangé déjà des poulettes rôties? (*Gnouf-Gnouf manque de s'étrangler en avalant un énorme morceau qu'il a pris*) Non, mais pour le momenté, tu t'en payes, hé! (*il se lève et le fait boire en lui tapant dans le dos*) Tiens, bois! Et assis-toi là. *Il lui montre la place inoccupée. Mais Gnouf-Gnouf qui préfère l'autre passe derrière son maître et va s'en emparer. Zotto en est quitte pour changer les assiettes les verres etc.*) Veramenté la crème est aussi bonne que le poulette; é. cosi! (*il se verse à boire*) Et le cidre est aussi bon que la crème. (*Gnouf-Gnouf a saisi la bouteille et boit à même. Il avale de travers. Zotto s'élançe vers lui*) Ah ça. Qu'as-tu? Tu ne t'étrangles pas d'ordinaire, hé, en buvant aux ruisseaux, ni en croquant ton croûton?

(1) Mon cher compagnon, je m'étonne que tu ne la déchires avec tes griffes. Gnouf-Gnouf ressemble à une grosse bête, oui, à une grosse bête assis sur son derrière. Je vois que tu portes à Zotto (qui pourrait le croire) une grande affection. Grosse bête! grosse bête!!

(Gnouf-Gnouf tousse avec fureur) Buon Dio il n'y a rien pour le calma ! *(Il veut lui verser à boire, mais voyant qu'il n'y a plus rien dans la bouteille, il court en chercher une autre sur le buffet)* Buon Dio! Buon Dio!

Tout à coup la fenêtre s'ouvre brusquement et laisse voir Jeanne armée d'un balai)

JEANNE

Ah! coquins, ah brigands, ah voleurs. Vous allez tâter du fusil de mon mari. *(Au mot de fusil, Gnouf-Gnouf disparaît, par la porte de droite en emportant le poulet)* Ah canaille il entre dans ma chambre à coucher. Pierre! Pierre! N'avez pas peur, vous n'échapperez pas.

ZOTTO

aux cent coups

Signora, signora. Nous n'avons pas fait de mal.

JEANNE

Les gueux! Pierre — Il ne viendra pas — Un ours, un ours dans ma chambre! Pierre! Pierre.

ZOTTO

Oh Buon Dio Buon Dio!

JEANNE

Les goinfres, ils ont tout mangé!!

ZOTTO

désespéré

Ha! Ha! ze croyais vous faire plaisir!

JEANNE

Plus rien et nous n'avons pas déjeuné! Pierre!

ZOTTO

Madona, pitié, Jésus!

JEANNE

Pierre! Pierre! Enfin! le voilà

ZOTTO

tombant à genoux

Santa Madona, io suis mort et Gnouf-Gnouf aussi!

Scène IV

ZOTTO, JEANNE et PIERRE

(En entrant Pierre vise Zotto avec son fusil)

JEANNE

l'arrêtant

Non, pas lui, l'ours!

PIERRE

Quel ours? Il y a un ours; Où ça?

JEANNE

Je vais t'expliquer.

(Ils causent tous deux avec animation)

ZOTTO

toujours à genoux

Notre padre qui êtes dans le Cielo, que votre volonté soit de sauver

Gnouf-Gnouf. A lui pardonnez les offenses comme nous les pardonnons. Ne le laissez pas succomber et mourir ô buon Dio et délivrez-le du fusil du vecchio, ce brutto, ce mostro que vous voyez derrière mi.

JEANNE

montrant la porte de droite

L'ours est là.

PIERRE

s'élançant

Ne m'arrête pas! Ne m'arrête pas! *(Il secoue la porte tant qu'il peut)* Il a fermé la porte! — Zotto se relève.

TERZETTO

N° 4 Allegretto.

JEANNE *Il a fer_mé la por - te !*

ZOTTO

PIERRE *Il a fer_mé la*

PIANO *f* *mf*

Que le diable l'em_

f *Il a fermé la por_telil a fermé la por_te !*

por_te ! *Que le diable l'em_*

f *mf*

J por - te! il a fer - mé la por - te!

Z Em - pê - chez qu'il ne

P por - te il a fer - mé la por - te

mf

J Ah! l'intri - gant!

Z sorte imprudemment, ô Dieu clé - ment O Dieu clé - ment!

P Ah! le bri -

mf sostenuto.

J Ah! l'intri - gant il a fer - mé la por - te!

Z O Dieu clé - ment! O Dieu clé -

P - gant! Il a fer - mé la por - te! Ah! le bri -

J *f* Ah! Pin - tri - gant Ah! le bri - gand Ah! l'intri - gant!

Z *f* - ment! O Dieu clé - ment!

P *f* - gand! Ah! Pin - tri - gant! Ah! ah! le bri - gand!

mf sostenuto. *f* rall.

G *pp.* Le traître a fer - mé la por - te Que le di - a -

Z *pp* Gnouf Gnouf à fer - mé la por - te Em - pê - chez

P *pp.* Le traître a fer - mé la por - te Que le di - a -

pp

J *pp.* - ble l'em - por - te Ah! Pin - tri - gant le brigand!

Z *pp* qu'il ne sor - te im - pru - demment Dieu clément!

P *pp.* - ble l'em - por - te Ah! l'in - tri - gant le brigand!

pp

1^{ere} fois 2^{me} fois

Ah! l'in-tri-gant Ah! le bri-gand! gand!

O Dieu clé-ment! ment!

Ah! l'in-tri-gant Ah! le bri-gand! gand!

1^{ere} fois. 2^{me} fois. rallent.

Detailed description: This system contains four staves. The top staff is a vocal line with lyrics 'Ah! l'in-tri-gant Ah! le bri-gand! gand!' and a repeat sign. Above it are boxes for '1^{ere} fois' and '2^{me} fois'. The second staff is another vocal line with lyrics 'O Dieu clé-ment! ment!' and a repeat sign. The third staff is a vocal line with lyrics 'Ah! l'in-tri-gant Ah! le bri-gand! gand!' and a repeat sign. The bottom staff is a piano accompaniment with chords and a 'rallent.' marking. The key signature has two flats and the time signature is 2/4.

JEANNE *mf* mystérieusement.

mf Il grimpe, il gratte, il fait les cent coups,

p

Detailed description: This system contains two staves. The top staff is a vocal line for Jeanne, starting with 'JEANNE' and 'mystérieusement.' followed by the lyrics 'Il grimpe, il gratte, il fait les cent coups,'. The bottom staff is a piano accompaniment with chords and a 'p' marking. The key signature has two flats and the time signature is 2/4.

Il met sens des_sus des_sous ce qui lui tom-be sous la

p

Detailed description: This system contains two staves. The top staff is a vocal line with lyrics 'Il met sens des_sus des_sous ce qui lui tom-be sous la'. The bottom staff is a piano accompaniment with chords and a 'p' marking. The key signature has two flats and the time signature is 2/4.

patte Prends l'es-ca-lier, l'es-ca-lier du gre-

p

Detailed description: This system contains two staves. The top staff is a vocal line with lyrics 'patte Prends l'es-ca-lier, l'es-ca-lier du gre-'. The bottom staff is a piano accompaniment with chords and a 'p' marking. The key signature has two flats and the time signature is 2/4.

J *p*
 _nier, Et par la trap-pe qui s'ou-vre là

J *p*
 haut ca_nar_de le, ca_nar_de le comme il

J
 faut! ca_nar_de le sans crainte qu'il s'é -

J
 _chappel

Z *f* *(crié)*
 Mi-se-ri - cor-de! Au se - cours! au se -

P
 J'y cours!

J *f* Il a fermé la por - te!

Z - cours! Il a fermé la

P *f* Il a fermé la por - te!

J Que le diable l'em - por - tel il a fermé la

Z *f* por - tel il a fer - mé la por - tel

P Que le diable l'em - por - tel il a fer - mé la

J por - tel

Z Em - pê - chez qu'il ne sorte im - pru - demment! O Dieu clé -

P por - tel

J Ah! l'intri-gant! Ah! l'intri-

Z -ment! O Dieu clément! O Dieu clément!

P Ah! le bri-gand! II

mf sostenuto.

J -gant! il a fermé la por - tel Ah! l'in - tri -

Z O Dieu clément! O Dieu clément!

P a fer - mé la por - te Ah! le bri - gand! Ah! l'intri -

mf

J -gant! Ah! le bri - gand! Ah! le bri - gand!

Z -ment!

P -gant! Ah! ah! le bri - gand!

mf

1^o fois p 2^o fois f

J Le traitrea fer - mé la porte! Que le di - a - ble l'empor - te

Z Gnouf Gnoufa fer - mé la porte! Em - pê - chez qu'il ne sor - te

P Le traitrea fer - mé la porte! Que le di - a - ble l'empor - te

J Ah! l'in - tri - gant le brigand! Ah! l'in - tri - gant! Ah! le bri - gand!

Z im prudemment Dieu clé - ment O Dieu clé - ment!

P Ah! l'in - tri - gant le brigand! Ah! l'in - tri - gant! Ah! le bri - gand!

J - gand! Ah le brigand! Ah le brigand, l'in - tri - gant,

Z - ment! O Dieu clé - ment! O Dieu clé - ment Dieu clé -

P gand Ah! le brigand Ah le brigand l'in - tri - gant

J le brigand, le brigand, le bri-gand! Ah le brigand!

Z -ment! Dieu clément! Dieu clément! O! Dieu clément!

P le brigand, le brigand, le bri-gand! Ah! le brigand Ah

J Ah le bri-gand l'in-tri-gant le brigand le brigand le bri-

Z O Dieu clément! Dieu clément! Dieu clément! Dieu clément!

P le brigand l'in-tri-gant le brigand l'in-tri-gant le bri-

J -gand! Ah le brigand! Ah! le brigand!

Z -ment! O Dieu clément! O Dieu clément!

P -gand Ah le brigand! Ah le brigand!

J Ah l'in-tri-gant Ah le brigand Ah l'in-tri-gant Ah le brigand Ah

Z -ment O Dieu clé - ment O Dieu clé - ment

P -gand! Ah l'in-tri-gant Ah le bri - gand Ah l'in-tri-gant Ah le brigand

J Ah le bri-gand.

Z O Dieu clé - ment.

P Ah Ah le bri-gand.

(Pierre sort par la porte du fond suivi par Zotto qui le supplie)

ZOTTO
Un si bon ours! Mon gagne-pain,

signor. Vous ne le tuerez pas. C'est mon ami, mon frère!!

Scène V

JEANNE seule, puis GNOUF-GNOUF

(Jeanne va à la table et répare un peu le désordre)

JEANNE

Dire qu'ils ont tout mangé, les gre-dins! — Il avait pourtant l'air bien gentil. (Elle va écouter à la porte de la chambre et revient) C'est drôle il m'a encore fait plus peur que mon ours aux framboises. — On dit que les ours

blancs sont méchants. (réfléchissant) Qu'est-ce qu'il a voulu dire l'autre avec ses chagrins de famille? (Elle va à la porte du fond et écoute) Rien! Toujours rien. Il doit être dans le grenier pourtant.

(Elle reste accoudée au montant de la porte et regarde au dehors de façon à tourner le dos à la porte de droite)

MUSIQUE DE SCÈNE

Gnouf-Gnouf entre à pas furtifs et va embrasser Jeanne.

N° 5

Largo.

PIANO

p

(Jeanne croyant que c'est Pierre) Elle se retourne et voyant l'ours, elle s'évanouit
T'es bête Ah!

f *p*

Il l'assied sur une chaise à droite.

Accroupi par terre il lui tape dans les mains

il change de place et continue avec acharnement ;

f *p*

ependant il s'impatiente,

se saisit d'un plumeau et

ff

le promène sur la figure de Jeanne. Comme rien ne
 Bien rythmé.

ff

réussit, il se fâche et la secoue vigoureusement; Gnouf-Gnouf est découragé

ff

8

rall.

il se promène tristement sur la scène. Tout à coup il aperçoit un balai

f

p

f

p

f

dans un coin. Il s'en empare; cela lui rappelle le bâton avec lequel

p

f

il fait ses exercices. Pourtant les poils qu'il trouve au bout le

f

chatouillent et l'inquiètent Il en arrache pour voir si cela est solide. Ensuite

cresc.

f

f

comme il trouve que le moment et le lieu sont propices pour travailler un

peu, il repasse son répertoire

Portez armes !.... En joue !

etc. après quoi il se met à danser. Sans s'en apercevoir il se

rapproche de Jeanne toujours évanouie et se cogne contre la chaise; il se

fâche de nouveau, il nous nous foure à balri son la cas, il tète en l'air.

Gnouf-Gnouf baille de toutes ses forces. Il s'ennuie. Mais voilà qu'il aperçoit la bouteille de cidre qui est sur la table. Ma foi, elle est toute pleine et cela sent bon

Allegretto.

Il boit à la bouteille

sostenuto *mf* sans pédale.

il boit

il fait de grands

mf

gestes avec sa bouteille et grogne en mesure comme s'il chantait une chanson à boire

cresc. cresc. *f*

il boit

Il recom -

mf

mence à grogner sa chanson

mf

il boit il chante toujours

rallentando. bien rythmé.

avec de grands gestes

il boit

Gnouf-Gnouf commence à être un peu gris il tache de conserver son équi-

-libre

cresc.

il recommence sa chanson

8

f Ped

cresc.

il boit

8

cresc.

8

f Ped

cresc.

il boit et se grise de plus en plus

8

cresc.

il boit *il boit*

ff *ff*

Ped Ped

il boit *il boit*

ff *ff*

Ped

il commence à être inquiet de son manque d'équilibre *il manque de tomber*

mf *ff*

Ped

il tient difficilement sur ses pattes *Mais tant pis buvons toujours*

mf *ff*

Ped

il boit encore *il boit*

8

ff

8

il boit mais avec moins de conviction

ff *ff*

8

8

Il ne se tient presque plus

fff *mf* *f*

8

enfin apres des efforts consciencieux *il tombe assis sur son derriere*

cresc. *ff* *ff*

(Elle regarde alternativement Jeanne et la bouteille qu'il tient puis pris d'une idée subite il va la vider dans la bouche de Jeanne qui revient à elle)

JEANNE

Ah! Ah! Ah! Au secours! Encore toi! Ah! vieux singe! (Elle s'empare de son balai et poursuit Gnouf-Gnouf en criant) Pendard, voleur! saltimbanque!

Ah! tu crois que j'ai peur! tiens donc! tiens donc!

(Gnouf-Gnouf fuit devant elle et évite les coups. Il fait plusieurs fois le tour de la scène au trot; puis il saute sur la table, s'en laisse glisser en emportant la nappe et en cassant tout ce qui s'y trouve, il la pose tout debout, s'en sert comme d'un rempart et finit en sautant par la fenêtre)

Scène VI

JEANNE, ZOTTO puis PIERRE

Jeanne, après s'être reposée un moment répare le désordre)

JEANNE

C'est égal, j'ai du courage, moi! Je ne me serais jamais crue capable de jeter à la porte un monstre pareil. Ah le filou; il m'a tout essoufflé. C'est que je l'ai vraiment bien asticoté avec mon balai. Pierre n'aurait pas mieux fait. Ah! le vieux grigou, comme il m'a arrangé ma table. Et tout ça par terre. (Elle se baisse pour ramasser les objets qui sont tombés) Voilà du travail sur lequel je ne comptais pas. — Mais bastel! Quand on a balayé un ours blanc!

ZOTTO

rentrant, désespéré

Rien, il ne veut rien entendre. Et Gnouf-Gnouf qui est enfermé là-dedans. Il va le tuer. Buon Dio!

JEANNE

Vraiment oui! Ton ours, il est parti par la fenêtre.

ZOTTO

Per la fenestra? — Dio sois béni!

PIERRE

entrant brusquement par la droite

Où est-il? Où est-il? Je ne l'ai pas trouvé.

JEANNE

Le traître s'est sauvé; mais auparavant.

PIERRE

Par où?

JEANNE

Par la fenêtre mais auparavant il m'a...

(Pierre saute par la fenêtre)

JEANNE

(criant de toutes ses forces)

Embrassée! Ouiche, il ne veut même pas m'écouter. — Ah voilà l'autre à présent qu'est-ce qu'il marmotte?

(Elle s'assoit près de la table)

ZOTTO

(qui est tombé à genoux)

O signor Diou ze croyais que ma prière vous avait touché. Si vous faites mourir Gnouf-Gnouf, ze veux mourir avec lui! Ze gagnais notre vie en le faisant voir. Faut-il donc a présent que je meure de faim?

JEANNE

(commençant à s'émouvoir)

Pauvre petit!

ZOTTO

Quand z'étais fatigué, il me portait sur son dos. Maintenanté qui me portera? Il me réchauffait. Vais-je mourir de froid Santa Madona. Il m'aimait! qui m'aimera?

JEANNE

(se levant)

Pauvre petit, pauvre petit ! — Faut-il que je sois bête !

ZOTTO

Avec lui je n'avais pas peur. Il était tout pour moi : Padre, frère, mère, coudgino, amico. Ah Buon Dio, Jésus, Santa Madona e tots les Santi del Paradisio, rendez-le miou que je meure avec lui !

(Il se relève en tendant les bras au ciel)

JEANNE

(de plus en plus émue)

Non ! Non ! Vous ne mourrez ni l'un ni l'autre ! Pierre ! Pierre !

(On entend un coup de fusil)

JEANNE et ZOTTO

(tombant agenouillés de chaque côté de la scène)

Ah !

JEANNE

Il l'a tué ! Assassin !

Scène VII

ZOTTO, JEANNE, PIERRE puis GNOUF-GNOUF.

PIERRE

(entre, traînant derrière lui un ours brun qu'il vient de tuer)

Tiens ! Le voilà ton ours !

(Zotto et Jeanne cachent leurs figures dans leurs mains)

ZOTTO

(pleurant)

Oh ! Mi Dio !

JEANNE

Je ne veux pas le voir !!

PIERRE

(d'abord étonné, continue, tout fier.)

C'est moi qui l'ai tué.

JEANNE

(se relevant peu à peu, tragique comme Hermione)

Pourquoi l'as-tu tuée cette pauvre bête ? Que t'avait-elle fait ? A quel titre ? Qui te l'a dit ?

PIERRE

Je ...

JEANNE

Je ne veux pas que tu me répondes !! N'était-ce pas suffisant de lui avoir donné des coups de balai .

PIERRE

(ahuri)

Des coups de balai ? Tu lui as donné des coups de balai ?

JEANNE

Oui ! Mais c'était simplement pour lui apprendre à être plus convenable. Il m'avait embrassée .

PIERRE

Il t'avait embrassée ?

JEANNE

Oui, comme l'autre ours ! Les ours m'embrassent, moi !.. J'ai même crû que c'était toi qui plaisantais et j'ai dit : Dieu que tu es bête !

PIERRE

(ne sachant plus ce qu'il dit)

Vraiment ... je ... ne sais ... je te ... remercie .

JEANNE

Oui, j'ai dit ça — Et puis je me suis évanouie !

PIERRE

Ah ! tu t'es évanouie ?

JEANNE

Oui, et tu vois qu'il ne m'a pas mangée !

PIERRE

(de plus en plus ahuri)

Ah ! il ne t'a pas mangée ?

JEANNE

Non ! comprends-tu ?

PIERRE

Je tâche !

ZOTTO

(se retournant vers l'ours mort)

Ah mon Gnouf-Gnouf ! Mais ce n'est pas lui !

PIERRE

(comme sortant d'un rêve)

Comment ce n'est pas lui .

(Il soulève l'ours qu'il montre à Jeanne)

ZOTTO

Mais non il est noir !

JEANNE

Pardi, c'est l'ours aux framboises.

ZOTTO

(à la fenêtre)

Ah! ze le vois là-bas sur un arbre. Excusaté.

(Il sort)

(Pierre renonçant à comprendre va prendre son fusil au mur)

JEANNE

(montrant l'ours mort)

Et cette bête, qu'en vas-tu faire ?

PIERRE

(traîne l'ours dans un coin)

Ou verra ça tout à l'heure . Cette chasse à l'ours m'a donné faim . *(il s'assoit)* Déjeunons . Qu'est-ce qu'il y a ?

JEANNE

Il y a ... il n'y a plus grand chose, mais... nous avions un poulet rôti.

PIERRE

Ah!.. disparu !

JEANNE

Du fromage à la pie !

PIERRE

Il y en a encore des traces !

JEANNE

Du bon cidre !

PIERRE

(prenant la bouteille)

Ah, cette fois-ci, il en reste un peu.

JEANNE

Un radis noir .

PIERRE

(trionphant)

Il y est tout entier .

(Ils se mettent à rire)

ZOTTO

(entr'ouvrant la porte)

Ze peux entrer ?

JEANNE

Oui ! Oui !

ZOTTO

Avec mon coudjino ?

JEANNE

Oui, te dis - je, je n'ai plus peur maintenant !

ZOTTO

(entrant avec Gnouf-Gnouf)

Signor Gnouf-Gnouf, venez comme moi demander pardon à la Signora et à son marito *(avec un grand geste)* Après ça nous suivrons notre chemin.

(Gnouf-Gnouf fait de grands saluts en mettant sa patte sur son cœur)

PIERRE

(étonné, à Jeanne)

Mais il est blanc !

JEANNE

Voilà une heure que je te le dis !

ZOTTO

(voyant Gnouf-Gnouf se diriger vers la porte de droite)

Hé Gnouf-Gnouf !

PIERRE

Que va -t-il faire ?

(Gnouf-Gnouf qui est entré dans la chambre en ressort avec le poulet qu'il place sur la table puis revient près de Zotto)

JEANNE

Tiens mais, il n'est pas bête !

PIERRE

(débordant de joie)

Ah!... Le... Le brave homme d'ours !!

FINAL

JEANNE, ZOTTO, PIERRE, GNOUF-GNOUF

Zotto fait danser Gnouf-Gnouf. Jeanne est en admiration devant eux, Pierre se verse à boire.

N° 6 Moderato.

JEANNE

ZOTTO

PIERRE

GNOUF-GNOUF

PIANO

f

bien rythmé.

z *mf* Je vais de vil - lage en vil - la - ge

p

z A - vec Gnouf-Gnouf der - riè - re moi -

p *mf*

z

Nous n'a - vons pas d'au - tre ba - ga - ge Que

p

z

les gros sous que je re - çois

p

f

J Per - met - tez - lui Sain - te Ma - do - ne Dè n'è - tre ja - mais

f

z Zot - to c'est le nom qu'on me don - ne Dan - sons cou - sin de

f

P Cet ours est bien bon - ne per - son - ne Je bois à ta san -

(grognant)

G hon hon hon

mf *p* *cresc.*

J sou - ci - eux. Que sur le che - min sa voix son - ne

Z no - tre mieux Tou - te cha - ri - té nous est bon - ne

P - té, mon vieux Que la gui - gne vous a - bandon - ne

G hon hon hon

J En ca - ril - lon tou - jours joyeux. ^{1^a} - jours joyeux ^{2^a}

Z c'est no - tre vie à tous les deux tous les deux

P soy - ez soy - ez tou - jours heureux - jours heureux

G hon hon hon

rallentando.

J
 tou - jours joyeux

Z
 a tous les deux

P
 tou - jours heu-reux

G
 hon hon

ff

J

Z

P

G

f

f

FIN